



netzwerk
lernen

zur Vollversion

DER HAHN UND DER FUCHS

Auf einem Aste saß, die Hühner zu bewachen,
ein alter, sehr gewitzter Hahn.

„Brüderchen“, sprach der Fuchs, mit Sanftmut angetan,
laß heut uns endlich Frieden machen,
kein Streit sei zwischen uns fortan!

Ich bring' die Botschaft dir. Komm runter, laß dich küssen,
doch, bitte, schnell; denn du mußt wissen,
an zwanzig Meldungen hab' ich heut noch zu tun.

Ihr Hühnervolk könnt sorglos nun
nachgehen wieder den Geschäften;
wollt ihr's, wir helfen euch nach Kräften.

So soll es sein von heute ab;
du aber komm' jetzt schnell herab,
daß wir den Bruderkuß uns geben.“ -

„Freund“, sagte drauf der Hahn, „mit größerem Genuß
hab' eine Botschaft ich noch nie gehört im Leben
als eben

den Friedensschluß;
und daß sie grad aus deinem Munde
mir kommt, freut doppelt mich. Wie eben ich erblickt',
nahm, auch als Boten abgeschickt

zu gleichem Zwecke, dort zwei Hunde,
Windspiele sind's - wart nur, sie sind gleich hier am Ort,
ich komm' herunter, und wir küssen uns sofort.“ -

„So?“ sprach der Fuchs. „Leb wohl! Noch weiten Weg zu
machen

hab' ich. Auf Wiedersehn! Und, Freund, von unsern Sachen
ein ander Mal!“ Und, hast du nicht gesehen,
reißt aus der Strolch - er möcht' vergehn
vor Wut, daß seine List mißlungen
mit unsrem Hahn, dem alten Jungen.

Der aber lachte höchst vergnügt:

's macht doppelt Spaß, wenn den Betrüger man betrügt.

Jean Le Fontaine

(lève les yeux)

... mais ... qu'est-ce que je vois là-haut?
Un coq! Mmmm! J'aime bien les coqs!
- Mais ... comment faire? - Ah, j'ai une
idée.

(très fort)

Bonjour, monsieur le Coq.

Coq: Bonjour, monsieur le Renard.

Renard: Vous êtes le plus beau coq du village.

Coq: Merci, monsieur le Renard. Vous êtes
gentil.

Renard: Monsieur le Coq, je suis ici pour vous
annoncer une bonne nouvelle. La guerre
est finie, tous les animaux vont vivre en
paix maintenant.

Coq: Je suis très heureux d'apprendre cette
bonne nouvelle, monsieur le Renard.



LE COQ ET LE RENARD

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux Coq adroit et matois.

“Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,
Ne ne sommes plus en querelle:
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer; descends, que je t'embrasse:
Ne me retarde point, de grâce;
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer.
Les tiens et toi pouvez vaquer,
Sans nulle crainte, à vos affaires;
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir,
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour fraternelle.

- Ami, reprit le Coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix;
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux lévriers,
Qui, je m'assure, sont courriers
Que pour ce sujet on envoie:
Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends: nous pourrons nous entre-baiser tous.
- Adieu, dit le Renard; ma traite est longue à faire:
Nous nous rejouirons du succès de l'affaire
Une autre fois.” La galand aussitôt
Tire ses grègues, gagne au haut,
Mal content de son stratagème;
Et notre vieux Coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur;
Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

Jean La Fontaine

ils vont vivre en paix
Je suis très heureux
d'apprendre cette
bonne nouvelle.
descendez vite!

Nous allons échanger
le baiser de paix.
vous pourrez ensuite ...
la basse-cour

venez donc!
vite, embrassons-nous
vraiment
le seul
Attendez une minute
que je le réveille.
en partant
Nous fêterons la paix
un autre jour.
il s'enfuit

sie werden in Frieden leben
Ich freue mich sehr, diese
gute Nachricht zu
erfahren.

kommen Sie schnell
herunter!

Wir tauschen dann den
Friedenskuß aus.

Sie können dann ...
der Hühnerhof,
das Federvieh

so kommen Sie doch!
schnell, umarmen wir uns
wirklich

der einzige

Warten Sie eine Minute, ich
wecke ihn.

im Weggehen

Wir feiern den Frieden

an einem anderen Tag.
er flieht

3. Relie les phrases qui vont ensemble

Descendez vite
de l'arbre.

Le renard s'enfuit.

Il est tard.

Il dit bonjour au coq.

J'ai faim.

Allons-nous coucher.

Le renard a
une idée.

J'aimerais manger
un coq.

Le coq veut réveiller
le boxer.

Embrassons-nous.

VORSCHAU

STADTRATTE UND LANDRATTE

Stadträttlein lud einst zum Feste
und zu Tisch, auf hoch und fein
fette Ortolanenreste,
Landrättlein gar höflich ein.

Auf dem türk'schen fein gewebten
Teppich stand das Mahl bereit,
und die beiden Freunde lebten
lustig und in Herrlichkeit.

Man genoß in vollen Zügen,
köstlich mundete der Schmaus.
Plötzlich, mitten im Vergnügen,
wurden sie gestört - o Graus!

Klang es nicht, als ob was krachte?
Hei, wie Stadträttlein in Hast
gleich sich aus dem Staube machte!
Schleunigst folgt ihm nach der Gast.

Blinder Lärm nur war's. Es wandern
beide wieder in den Saal,
und Stadträttlein spricht zum andern:
„Setzen jetzt wir fort das Mahl!“

„Danke sehr!“ spricht jenes. „Morgen
komm zu mir aufs Land hinaus.
Kann dir freilich nicht besorgen
dort so königlichen Schmaus.

Einfach nur, doch unbeneidet,
voller Sicherheit bewußt,
speis' ich dort. Pfui solcher Lust,
die durch Furcht mir wird verleidet!“

Jean La Fontaine

Rat des champs: Bonjour, Adèle.

Adèle: Bonjour, Louise. Je suis contente de te voir.

Louise: Je suis contente aussi, Adèle.

Adèle: Entre.

Louise: C'est beau chez toi.

Adèle: Je me plais beaucoup ici. Viens dans la cuisine, on va manger.

Louise: Mmm, ça sent bon ici.

Adèle: Voilà du jambon.

(Les deux rats mangent.)

Louise: Il est excellent.

Adèle: Voilà de la confiture.

Louise: J'aime beaucoup la confiture.

Adèle: Voilà du fromage.

Louise: Il est vraiment très bon.

Adèle: Voilà quelques fruits. Tu veux une pomme ou ...

(On entend du bruit derrière la porte)

vite, vite, derrière l'armoire!

(Les deux rats se cachent derrière l'armoire, la porte s'ouvre et un chat entre.)

Louise: Qu'est-ce qui se passe?

Adèle: Chut!

Chat: Qu'est-ce que je vois? Du jambon, du fromage, de la confiture sur le fromage! Voilà une pomme! C'est encore ce rat! Où est-ce qu'il se cache?

(Il le cherche, mais ne le trouve pas)

Attention à la prochaine fois!

(Il sort de la cuisine.)

Adèle: Ouf, il est parti. Viens, Louise. - Alors, tu veux une pomme ou une banane?

Louise: Merci, rien.

Adèle: Mais pourquoi?

Louise: Je rentre chez moi. Je ne mange pas aussi bien que toi, mais personne ne vient me déranger. Au revoir, chère cousine.

(Et le rat des champs rentre chez lui.)

EXERCICES

1. Coche les réponses justes!

Qui invite le rat des champs?

- le lièvre
- la cigogne
- le rat de ville

Le rat des champs porte

- une robe rouge
- une robe bleue
- une robe jaune

Les deux rats mangent

- du jambon
- du fromage
- des fruits

Le rat des champs rentre chez lui

- parce qu'il est tard
- parce qu'il n' a plus faim
- parce qu'il a peur